Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 1

Rubrik: La tenue extérieure de nos élèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La tenue extérieure de nos élèves

Il faut obtenir que les enfants se respectent et qu'ils respectent tout le monde. Dans les jeux, appliquons une sanction pour une grossièreté, par exemble : allez vous tenir au pied de cet arbre.

Peut-on tolérer le mot de « Monsieur » tout court, quand un élève s'adresse à un supérieur ? Les uns répondront peut-être : oui, c'est l'usage. Cependant, nous préférons habituer nos étudiants à ajouter le titre de la personne à laquelle ils adressent la parole.

Dans les pensionnats, il y a des domestiques. Quelles sont les relations de nos enfants à l'égard du personnel ? Il ne faut pas que les élèves traitent les serviteurs comme des inférieurs, comme des gens de bas étage. Les enfants sont des enfants, et les domestiques des hommes. Moins il y aura de rapport avec les serviteurs, mieux cela vaudra.

C'est au Supérieur à tendre la main, le premier, à l'inférieur, c'est le principe. C'est donc au maître à tendre la main aux élèves. Cependant, dans certaines localités, on a accoutumé les enfants à tendre la main au prêtre, conservons cette habitude.

Evitons la familiarité trop grande entre maîtres et élèves ; il y a un moment où il faudra s'arrêter ; où s'arrêtera-t-on ? Il n'y aura peut-être pas des inconvénients extrêmement graves ; y a-t-il des avantages ? Si nous devons maintenir les bonnes coutumes, nous devons aussi nous efforcer de détruire toutes les mauvaises. Surveillons-nous donc davantage. Les bons résultats nous récompenseront de nos peines et de nos sacrifices.

Ajoutons le mot « politesse » dans les bulletins mensuels ou trimestriels. Faisons des dictées sur le sujet qui nous occupe. Donnons, si possible, chaque semaine, ou du moins de temps en temps, une leçon de politesse. Soyons aussi sévères pour la tenue de nos enfants dans la rue. Nos élèves doivent nous arriver toujours propres, exigeons donc la propreté du corps et des vêtements. Ce que je dis, tout le monde le sait, mais il faut le rappeler.

Actuellement, dans les bureaux, dans les banques, dans les familles mêmes, on ne veut que des jeunes gens qui ont une très bonne éducation. Faisons donc tout ce qui dépend de nous pour que nos élèves ne manquent pas, plus tard, un emploi ou un mariage à cause d'une faute contre l'éducation.

A la dernière réunion du corps enseignant secondaire, à Estavayer-le-Lac, un membre a fait justement remarquer qu'il faut combattre énergiquement deux manies de nos écoliers :

1° Celle de crayonner, d'écrire leur nom partout, sur les pupitres, sur les murs, jusque dans les cabinets. Il y en a qui ont la rage d'abîmer les locaux, les meubles et les objets mis à leur disposition.

2° Celle de viser un camarade, soit avec un vulgaire objet qui ressemble à un pistolet, soit avec une règle ou n'importe quoi. Il ne faut jamais leur permettre cet amusement, pas même avec un pistolet de chocolat. Pourquoi ? Parce que n'ayant pas cette habitude, et ayant compris la raison de cette défense, plus tard, ils ne viseront pas avec des armes à feu chargées croyant qu'elles ne le sont pas. Ainsi, on évitera ces terribles accidents qui arrivent si souvent.

J'aimerais pouvoir, en terminant, conseiller un bref manuel de politesse ; mais je n'en connais point qui soit approprié aux mœurs de notre pays. En attendant qu'un membre dévoué du corps enseignant nous fasse la surprise de nous procurer cette utile publication, vous pouvez consulter, avec discernement, les ouvrages suivants :

1° *Manuel de politesse à l'usage de la jeunesse*, par F. G. M.

2° *Petit traité de politesse à l'usage spécial des collèges chrétiens*, par Ligonnet. Ces deux livres se trouvent à la Librairie J. de Gigord, rue Cassette, 15, à Paris (VIme).

PAGES CHOISIES

destinées à l'enseignement du français dans les classes secondaires

L'idée en était excellente. Mais je demeurais forts ceptique quant au résultat du travail entrepris par la commission qui s'en était chargée. Il existe un si grand nombre de recueils de morceaux choisis !

Or, un matin d'octobre, le volume m'est arrivé tout souriant en sa robe rose d'automne. De l'intérêt éveillé à la sympathie gagnée, il n'y a qu'un pas. Ce pas, je l'ai franchi après avoir parcouru le volume et lu la préface. Car, dans les ouvrages de ce genre, il faut toujours lire la préface. Depuis, j'eus l'occasion de causer avec différents maîtres qui emploient le manuel, j'ai vu des élèves qui l'utilisent, j'ai entendu des réflexions, j'ai formulé les miennes. Vous les dire, c'est l'objet de cet article. L'ouvrage étant fort bon, il mérite qu'on s'en occupe.

* * *

Il faut bien avouer qu'il n'existait aucun manuel de morceaux choisis adapté strictement aux classes secondaires et aux premières classes de l'enseignement normal de notre pays. Les ouvrages en cours — tous étrangers — ont pour but de révéler le plus grand nombre d'auteurs. Chose excellente en soi, mais tout à fait de second plan dans le cas particulier. Il importe peu que des élèves d'école secondaire connaissent du Bellay ou Montesquieu, Verlaine ou Banville. L'essentiel est qu'ils possèdent leur langue — une langue correcte, claire, d'esprit chrétien. On leur demande de rédiger avec aisance et d'être familiers avec quelques textes d'un goût sûr et de réelle valeur. Il n'est pour cela qu'à leur présenter des modèles de style, très choisis comme forme, d'une langue riche, souple et variée.